



## En une fraction de seconde

Je venais de m'allonger pour la nuit qui tombait du ciel toujours à l'heure prévue  
Je venais de poser ma tête sur l'oreiller pour rêver d'autres vies vers d'autres vies  
Je venais de lire un livre qui parle de la fuite des Irlandais pour le Nouveau Monde  
Je venais, c'est à peine croyable, de penser que la vie n'est pas toujours immonde

Je venais de respirer le vent qui soufflait fort en ce soir d'été noyé de chaleur  
Je venais d'inspirer goulument les vagues d'air fugitives jusqu'à mes poumons  
Je venais tout juste de refermer les sombres souvenirs du livre de mon cœur  
Je venais, c'est à peine croyable, de fredonner quelques mots d'une chanson

Je venais de fermer les yeux sur les fatigues de ma journée d'un juillet solitaire  
Je venais d'éteindre les paroles nombreuses qui résonnaient encore inutiles  
Je venais de sentir l'eau fraîche couler sur mon corps après ces heures solaires  
Je venais, c'est à peine croyable, de retrouver mon chemin intérieur facile

Et puis, en une fraction de seconde, l'absurdie est revenue  
Je suis une danseuse essoufflée sur la scène et sans bras  
Je suis de nouveau un petit pantin malmené et perdu  
Je ne reconnais plus rien comme retombée tout en bas

Et puis, en une fraction de seconde, la vie a tout changé  
Il a suffi de si peu pour que tout bascule une fois de plus  
Comme un jeu où se mêle toujours un peu de mort déçue  
Il a suffi de si peu pour que de nouveau je marche égaré

Et puis, en une fraction de seconde, vous faites soudain connaissance  
Avec la vie si fragile qu'un rien peut détruire comme du verre

Me voilà assommée par la nouveauté d'une autre épreuve immense  
Je ne peux plus oublier qu'ici-bas, en vérité, tout est éphémère

Mon Dieu, donnez-moi le sourire d'un enfant qui se contente de bien peu  
Et la beauté des fleurs qui s'emparent du soleil pour briller de son feu  
Tout passe si vite, si fort, si soudain, en une fraction de seconde au mieux  
Je ne veux plus perdre de temps, tout passe et ce n'est pas un jeu

Une fraction de seconde à peine, Mon Dieu, vivons d'amour !  
Tant que la vie coule en nos veines, et sans aucun détour  
Elle est un fleuve qui charrie rapide tous nos jours  
Le temps court sans s'arrêter, mon Dieu, vivons d'amour !

Puisque quelques secondes à peine suffisent... Et tout s'écroule  
S'écroule sans retour...Hormis l'amour !



Publication certifiée par De Plume en Plume le 23-07-2023 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Une fraction de seconde sur DPP](#)